

Télévision : quand la TV devient populaire

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **29 (1999)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Quand la TV devient populaire

Télévision

A la Télévision suisse romande, des émissions populaires bien pensées trouvent à coup sûr leur public. La preuve par deux, avec «De si de la» nouvelle formule, et les prochains «Coups de cœur d'Alain Morisod».

«**D**e si de la», c'est un rendez-vous télévisé qui existe depuis une dizaine d'années. Une présence hebdomadaire, sur le petit écran, de la musique folklorique de notre pays. Un peu l'équivalent, l'image en plus, de l'indétrônable «Kiosque à musique» de la Radio romande. Programmé le samedi en fin d'après-midi, et même un temps en prime-time le soir, «De si de la» touche un large public, géographiquement parlant, même si la jeunesse en est moins férue que nos aînés.

Si l'on en croit Roland Bourqui, qui vient de se voir confier la production de l'émission, cela est en train de changer. «Nous le remarquons là où nous tournons l'émission, le public est très nombreux et de tous âges. Pour chacun, un tel rendez-vous est une fête conviviale, même si l'on n'est pas un inconditionnel du folklore suisse.»

A nouveau producteur, nouvelle présentatrice. Là encore, la TSR se donne un coup de jeune. Depuis fin janvier, c'est en effet une Lausannoise de 25 ans qui anime l'émission. La comédienne Anne Carrard a déjà une certaine expérience du petit écran, à travers la chaîne locale de Lausanne, TVRL, où un certain Jean-Marc Richard avait fait appel à cette jeune femme, qui pratique aussi la danse et le chant. Autant dire que la musique fait partie de sa vie. Elle succède à Jean-François Nicod, qui reste dans l'équipe de «De si de la», où il se voit confier le tournage de mini-reportages.

«En choisissant Anne Carrard, je souhaitais donner une plus grande liberté de ton à notre émission», note Roland Bourqui. Déjà producteur de «Swiss Puzzle» et de «Double Six», celui-ci se réjouit de l'attachement que manifestent les Suisses à l'égard de leurs traditions. Rendez-vous chaque samedi à 17 h 15.

Morisod producteur

Pour la TSR, une autre expérience a démontré l'automne dernier à quel point il fallait considérer le terme de «populaire». Pas grand monde aurait misé sur «Les coups de cœur d'Alain Morisod». Or l'émission, enregistrée en public à Yverdon dans un décor de Cervin et de pâturages, a fait un tabac: plus de 35% de parts de marché, résultat exceptionnel pour un samedi soir, là où la TSR peine habituellement à garder ses téléspectateurs.

Il faut dire qu'Alain Morisod connaît bien son public. «On est toujours étonné qu'en Suisse il y ait des chorales et des fanfares. C'est que les gens aiment ça. Qui peut s'arroger le droit de dire qu'en matière de musique, une chose est bien et une autre pas? On veut trop imposer aux gens ce qu'ils doivent aimer. Fichons-leur la paix!» On oublie trop souvent à quel point les Suisses sont profondément attachés à leurs racines. «Tout un public qui se lève pour chanter «Le Ranz des Vaches», comme ce fut le cas dans ma première émission, exprime cet attachement. Chez nous, les gens sont comme ça, et c'est très émouvant. Alors, cette carte-là, je continuerai de la jouer, même si je dois être le seul.»

La TSR lui a confié, pour cette année, la production de quatre nouveaux «Coups de cœur d'Alain Morisod». Enregistrés à fin février,



Photo TSR

Anne Carrard, animatrice de l'émission «De si de la»

à Yverdon et en public comme celle du 7 novembre dernier, les deux premiers seront diffusés, l'un le 6 mars, et l'autre en mai. Deux autres rendez-vous sont programmés en automne. «Nous espérons recréer l'osmose, le feeling qui ont fait le succès de la première émission.» Le public semble acquis: sans publicité, les places pour les enregistrements étaient déjà toutes réservées des semaines à l'avance.

Catherine Prélaz



Du lundi au vendredi, Jean-Philippe Rapp et son équipe accueillent, à l'heure du café, un invité surprise qui apporte une bouffée d'air frais dans le paysage audiovisuel. Ne manquez pas ce rendez-vous important.

Zig Zag Café, tous les jours à 12 h 50 sur TSR1. Reprise en fin de soirée sur TSR2.